

Parce qu'il y a déchets et DECHETS

Suggestions pour une meilleure gestion des plages



graphisme : Johan Mahieu, Bruges / Impression : De Windroos, Beernem

Toute l'année durant, la plage accueille un public nombreux et varié : promeneurs, amateurs de bronzette, baigneurs de châteaux de sable, collectionneurs de coquillages, observateurs d'oiseaux, joggeurs,...

Les communes du littoral accueillent tout ce monde à bras ouverts et mettent tout en œuvre pour offrir aux touristes une plage belle et propre. Une plage sans plastique, canettes, bidons, polystyrènes, cartons ou filets de pêche. Un sens de la propreté tout à fait louable, mais non sans inconvénient : le nettoyage constant et intensif des plages risque d'en altérer le caractère naturel.



Les communes côtières mettent tout en œuvre pour que les plages restent propres et belles. Toutefois, les méthodes utilisées et la fréquence des nettoyages nécessitent quelques ajustements (DD).

Heureusement, il existe des solutions, auxquelles vous aussi pouvez contribuer de manière tout à fait simple. Les conseils proposés dans ce dépliant vous y aideront.

Les « déchets » naturels ont leur place sur la plage

La mer rejette sur la plage non seulement des coquillages, mais aussi toutes sortes d'autres matières naturelles. Le chasseur de curiosités naturelles trouvera sur l'estran des dents de requin, des squelettes d'oursins et de crustacés, des méduses mortes et des algues... Bref, une véritable manne de trésors marins.

La plage est le lieu de dépôt naturel de ces « déchets » organiques, tout comme par des rivières polluées : 17% ont été abandonnés par des touristes négligents. L'origine du pourcentage restant n'est pas claire.



Tout le reste a sa place dans la poubelle

Sur la plage s'accumulent aussi de « vrais » déchets, des détritus abandonnés par l'homme : bouteilles, filets, ampoules, chaussettes, vieux chiffons, cartons, vieux pneus, bidons, canettes, etc. Il ressort d'une étude récente que l'on trouve en moyenne 180 détritus sur une longueur de 500 m de plage de mer du Nord, dont la moitié est en plastique. 41% de ces ordures ont été déversés en mer à partir de bateaux ou charriées abandonnées par des touristes négligents. L'origine du pourcentage restant n'est pas claire.

* Coastalch 2001, www.noordzee.nl

Le nettoyage s'impose. Le tri sélectif, mais exige beaucoup de main d'œuvre et de temps

La plage est jonchée d'objets naturels. Résultat : des contenants remplis d'un mélange de déchets artificiels, de matières organiques et de sable. (JDM).

La mer rejette sur la plage non seulement des coquillages, mais aussi toutes sortes d'autres matières naturelles. Le chasseur de curiosités naturelles trouvera sur l'estran des dents de requin, des squelettes d'oursins et de crustacés, des méduses mortes et des algues... Bref, une véritable manne de trésors marins.

La plage est le lieu de dépôt naturel de ces « déchets » organiques, tout comme par des rivières polluées : 17% ont été abandonnés par des touristes négligents. L'origine du pourcentage restant n'est pas claire.

CONSEILS

- ### Ce que peut faire votre commune
- Il arrive que les touristes interprètent le nettoyage quotidien des plages comme une permission d'y abandonner leurs déchets. A l'inverse, l'absence de nettoyage pourrait inciter à la négligence. Dans ce domaine, une bonne communication entre la commune et les touristes peut faire des miracles.
 - Des poubelles en nombre suffisant et dotées d'un système de fermeture performant, empêchent les déchets artificiels d'être emportés par le vent.
 - Même après une forte tempête, votre commune peut économiser des heures de travail. Il suffit de déposer les déchets organiques sur la ligne de basse mer. L'équipe de nettoyage de la nature traitera les déchets sans autres frais !
 - On peut envisager de nettoyer certaines portions de plage (par exemple celles qui jouxtent des zones dunaires et naturelles) à la main uniquement. Le visiteur curieux s'y promènera avec plaisir.
 - Le nettoyage manuel des plages ouvre des perspectives d'emploi pour les travailleurs peu qualifiés, par le biais de programmes d'emplois sociaux.
 - En saison hivernale, le nettoyage mécanique des plages est perte d'argent et de temps, puisque les visiteurs ne s'allongent pas sur le sable. Un nettoyage occasionnel à la main suffit. Le service de nettoyage naturel, assuré par les oiseaux, bactéries et autres petits éboueurs, fera le reste.



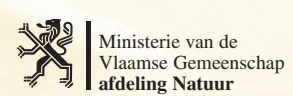
Les matières organiques échouées sur la plage font le bonheur des esprits curieux (MD).

- ### Ce que vous pouvez faire vous-même
- Ramassez vos déchets et emportez-les à la maison.
 - Intéressez-vous aux objets que contient la laisse-mer. Vous serez étonné par la diversité de ce véritable «marché aux puces».
 - Faites connaître votre opinion auprès de la commune. Ainsi, elle se saura soutenue dans ses efforts pour un nettoyage plus judicieux des plages.

Les déchets se transforment en objets d'art !

Ce petit avion a été réalisé à partir de déchets de plage.

Ce dépliant est une publication du Centre de Coordination pour la Gestion Intégrée des Zones Côtières et de l'Institut Flamand de la Mer. Il a été réalisé pour le compte du Groupe de Mission du Centre de Coordination en collaboration avec diverses organisations de la plage. Les photos ont été réalisées par Misjel Decler, Danny de Kievith, Johan De Meester et Jan Seys. L'aquarelle est une œuvre originale de Martine Lecomte. Les petits avions fabriqués à partir de déchets de plage ont été imaginés par Kristof Pauwels, artiste. Cette brochure a été cofinancée par AMINAL, section Nature, cellule Zone Côtière et l'union Européenne.



**La solution:
à la main si possible,
à la machine
s'il le faut**

Il s'agit de trouver un juste équilibre entre le nettoyage manuel et mécanique. Sur les plages les plus touristiques, un nettoyage mécanique rapide devrait être autorisé durant la saison estivale. En effet, ces plages sont avant tout destinées à la récréation : bains de soleil, jeux de plage, farniente. En revanche, durant l'hiver et sur les plages éloignées des lieux d'affluence touristique, un nettoyage manuel et sélectif constitue une meilleure solution.

La laisse-de-mer est une corne d'abondance pour toute une kyrielle d'oiseaux et de petits animaux (MD).



La nettoyeuse de plage n'est pas une panacée. Il importe dès lors de limiter la quantité de déchets humains et d'inciter les touristes à les jeter dans les poubelles ou à les emporter chez eux (DD).

Un meilleur équilibre profite à l'activité touristique...

Il est tout à fait compréhensible que les communes côtières souhaitent offrir aux touristes une plage belle et propre durant la saison estivale. Le nettoyage mécanique constitue à ce moment-là une technique appropriée. En revanche, hors saison, bon nombre de personnes adorent parcourir les plages pour y dénicher des objets curieux. Même en été, certaines portions de plage sont visitées par des touristes « explorateurs », qui n'apprécient pas les plages immaculées. Grâce au nettoyage manuel, ces chasseurs de trésors trouveront toujours à la côte de quoi les satisfaire et ils continueront donc d'y revenir toute l'année avec plaisir.



Des scientifiques collectent des oiseaux mazoutés, afin de se faire une idée de l'ampleur de la pollution par les hydrocarbures (JS).

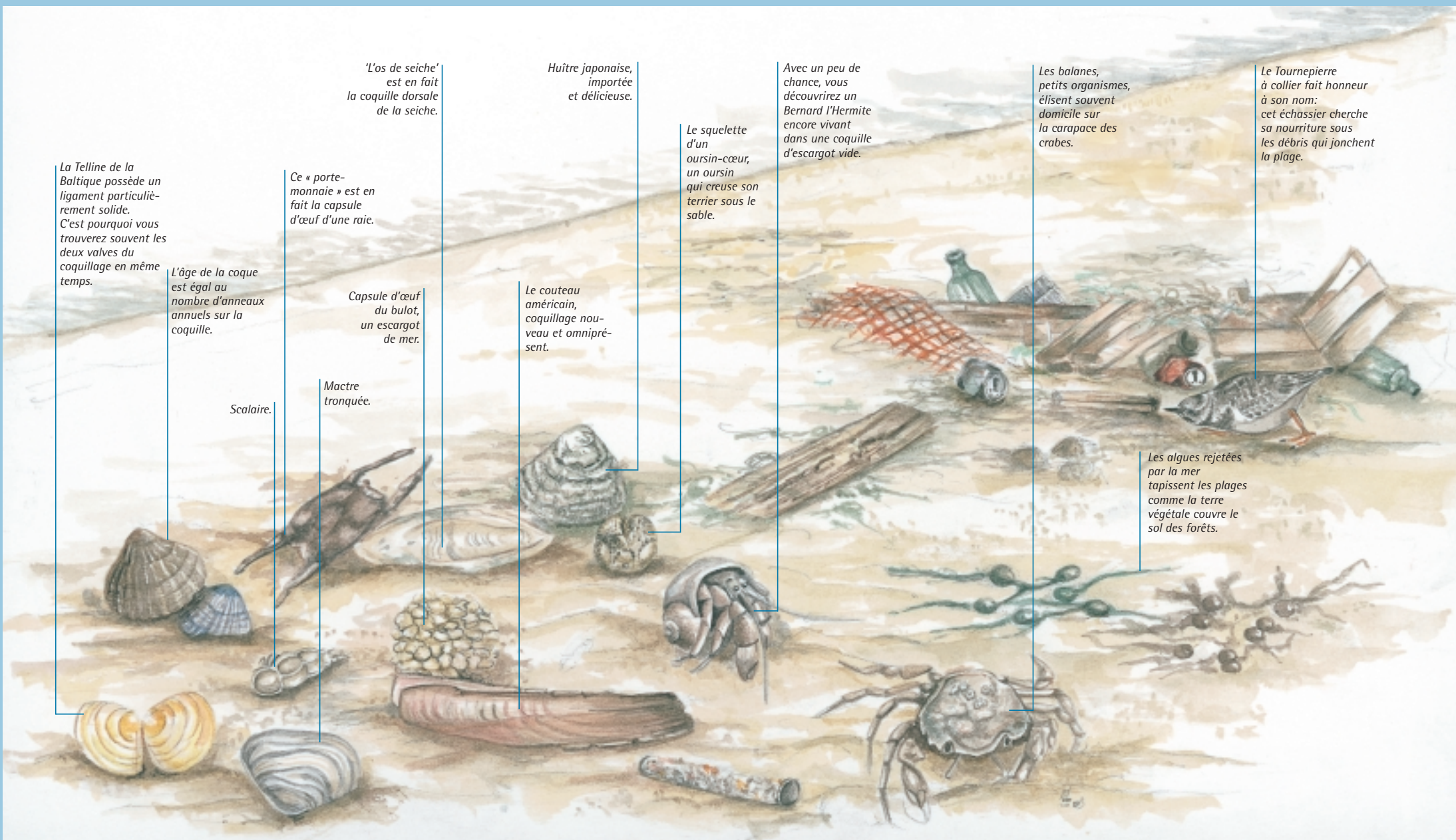
... et à la côte elle-même

Une utilisation moins fréquente de la nettoyeuse de plage contribue en outre à la défense naturelle de la côte. En effet, une plage peu ratissée est moins sensible à l'érosion par le vent et les marées. Des végétaux tels que le Cakilier, la Soude salsivie, le Pourpier de mer, ont alors l'occasion de s'implanter sur la partie la plus élevée de la plage, favorisant la création d'un biotope spécifique pour les plantes et animaux caractéristiques, ainsi que la formation de dunes embryonnaires, premières défenses naturelles de la côte.

La laisse-de-mer peut être l'amorce d'une véritable dune et donc contribuer de manière indirecte à une meilleure défense côtière. Les matières qu'elle contient constituent un excellent milieu de croissance pour les pionniers de la formation des dunes (MD).

L'environnement aussi y trouve son compte

Bien que la chose puisse étonner, il faut savoir que le nettoyage manuel de la laisse-de-mer contribue à la lutte contre les hydrocarbures. En effet, le nombre d'oiseaux mazoutés qui viennent s'échouer sur la plage constitue un baromètre de la pollution par hydrocarbures. La Belgique peut contribuer à la réalisation de statistiques fiables en la matière en ramassant des échantillons suffisamment nombreux et fiables de cadavres d'oiseaux. Il ressort d'une étude qu'à cet effet, au moins 25 km des 65 km de côte belge doivent être préservés du nettoyage mécanique non sélectif entre octobre et mars.



La Telline de la Baltique possède un ligament particulièrement solide. C'est pourquoi vous trouverez souvent les deux valves du coquillage en même temps.

L'âge de la coque est égal au nombre d'anneaux annuels sur la coquille.

Scalaire.

Ce « porte-monnaie » est en fait la capsule d'œuf d'une raie.

Capsule d'œuf du bulot, un escargot de mer.

Mactre tronquée.

Huître japonaise, importée et délicieuse.

Le couteau américain, coquillage nouveau et omniprésent.

Le squelette d'un oursin-cœur, un oursin qui creuse son terrier sous le sable.

Avec un peu de chance, vous découvrirez un Bernard l'Hermite encore vivant dans une coquille d'escargot vide.

Les balanes, petits organismes, élisent souvent domicile sur la carapace des crabes.

Le Tournepiere à collier fait honneur à son nom: cet échassier cherche sa nourriture sous les débris qui jonchent la plage.

Les algues rejetées par la mer tapissent les plages comme la terre végétale couvre le sol des forêts.

La plage n'est pas qu'un immense bac de sable

Vous organisez des classes de mer ? Une journée à la mer avec les enfants ? Ou bien vous êtes tout simplement quelqu'un de curieux ? Pourquoi ne pas faire une balade-découverte le long de la laisse-de-mer ? Vous y trouverez de fantastiques matériaux de bricolage. Vous verrez comment les mouettes, corneilles, tournepierrres, crabes et toutes sortes de petites bêtes remplissent leur mission d'éboueurs des plages. Vous observerez en silence des oiseaux rares tels que l'Alouette hausse-col et le Bruant des neiges, en train de prendre leur petit-déjeuner. Peut-être même trouverez-vous un oiseau mort mazouté. Eceurant ? Sans doute.

Mais ces cadavres permettent aux scientifiques de se faire une idée de l'étendue des déversements illégaux d'hydrocarbures en mer.

Vous avez fait une trouvaille sur la plage, mais vous n'avez aucune idée de ce que c'est ? Consultez le site des objets trouvés sur la plage et vous serez éclairé: <http://users.pandora.be/hugo.allieuz/pages/>. Si vous voulez explorer les laisses-de-mer en compagnie d'experts, vous pouvez vous adresser au groupe de travail "plage": <http://www.strandwerkgroep.org>.